

Français

BIENVENUE

au musée d'histoire naturelle
de l'université d'Oxford



Museum of
**Natural
History**



Introduction

Fondé au 19^e siècle pour devenir l'épicentre des activités scientifiques de l'université d'Oxford, et abritant désormais certains spécimens et collections absolument incroyables, le musée d'histoire naturelle de l'université d'Oxford est aujourd'hui un lieu accueillant, spectaculaire et plein de vie que vous aurez le bonheur de visiter.

Dès l'instant où vous entrerez dans la cour centrale du musée d'histoire naturelle, vous comprendrez que vous êtes dans un endroit spécial. Le cadre est à la fois grandiose, avec ses immenses colonnes de fer et sa voûte en verre, et intime, avec ses cloîtres et une galerie supérieure entourant la cour unique.

Établi en 1860, sous l'appellation simple de musée de l'université, le bâtiment rassemblait à l'époque des études scientifiques de l'université d'Oxford. De nos jours, le musée primé continue d'être un lieu où la science est au cœur des recherches, des collections et du travail sur le terrain. Il accueille également un programme continu d'évènements, d'expositions et d'activités pour le public et les étudiants de tous âges.

Parmi les artefacts clés de ces collections, vous trouverez le premier dinosaure à avoir été décrit scientifiquement – *Megalosaurus bucklandii* – et le mondialement connu dodo d'Oxford, spécimen unique présentant des tissus de cette espèce disparue.

Le musée fait partie entière de la famille de l'université d'Oxford, aux côtés de jardins, bibliothèques et autres musées, et se dresse ainsi près du musée Ashmolean, de la bibliothèque bodléienne et du musée Pitt Rivers, pour ne citer qu'eux.

En fait, le musée Pitt Rivers d'anthropologie et d'archéologie jouxte le bâtiment du musée d'histoire naturelle. Les deux lieux peuvent donc être visités le même jour.

Bonne visite !





Le dodo d'Oxford

Le dodo d'Oxford est le spécimen le plus emblématique détenu par le musée. Il s'agit de la dépouille la plus intacte d'un dodo au monde et comprend des tissus de la tête et du pied.

Le dodo était un oiseau qui ne pouvait pas voler. Il fut originairement découvert par les Européens à la fin du 16^e siècle sur l'île Maurice, dans l'océan indien. En 1680, l'espèce avait disparu, probablement à cause de l'introduction par les Européens de prédateurs sur l'île, comme les chiens, les chats et les cochons.

Le musée abrite également deux des tableaux les plus célèbres de dodos : une copie de l'illustration riche en couleurs peinte par George Edwards en 1758 et l'image réalisée par Jan Savery en 1651 d'un dodo plus rondet. On pense désormais que les dodos étaient en réalité plus minces que sur les illustrations.



Megalosaurus et les dinosaures du comté d'Oxfordshire

Lorsque vous pensez « dinosaures », vous ne pensez pas forcément « Oxfordshire ». Pourtant, certaines des toutes premières découvertes de dinosaures ont eu lieu ici et le musée a l'une des collections les plus importantes au monde de dinosaures jurassiques. Le plus célèbre d'entre eux est un dinosaure carnivore de neuf mètres de long nommé le *Megalosaurus*, trouvé dans le village de Stonesfield, près d'Oxford. Il a été nommé ainsi en 1824 par William Buckland, principal lecteur en géologie de l'université d'Oxford. Cela en fait le premier dinosaure au monde à avoir été décrit scientifiquement.



La « dame rouge » de Paviland

La « dame rouge » de Paviland est un squelette humain partiel trouvé dans une grotte de la péninsule de Gower au Pays de Galles en 1823. Les os étaient tachés de rouge avec l'ocre et furent découverts avec des artefacts d'ivoire et d'os. Les ornements en ivoire ont mené le découvreur, William Buckland, à croire que cette dépouille était celle d'une femme.

Les os étaient en fait ceux d'un jeune homme et la datation au carbone réalisée récemment indique qu'ils datent d'il y a environ 34 000 ans, ce qui fait de ce site le plus ancien site de cérémonie funéraire d'un humain anatomiquement moderne de l'Europe occidentale. Les matériaux exposés sont composés de reproductions des os originaux, qui sont eux-mêmes trop fragiles pour être exposés en permanence.



La parade des squelettes

La parade des squelettes dans la cour principale est une des expositions les plus photographiées du musée. Elle révèle une partie de la diversité des adaptations évolutives des squelettes de grands mammifères, du grand cou de la girafe aux membres robustes mais élancés du cheval. L'étude des différences dans les corps d'animaux apparentés s'appelle l'anatomie comparative. Dans la parade des squelettes, vous pouvez comparer différents crânes, cornes, bois, dents et membres pour voir comment l'évolution a façonné chaque partie du squelette pour améliorer la vitesse, la défense, la chasse ou l'alimentation.



Squelettes de baleine

Tous les musées d'histoire naturelle dignes de ce nom se doivent d'avoir un squelette de baleine suspendu au plafond. Les cétacés - baleines, dauphins et marsouins, sont des mammifères marins parmi lesquels se trouvent certains des plus grands animaux vivants au monde.

Beaucoup des squelettes de baleine du musée sont arrivés peu de temps après l'ouverture du bâtiment en 1860, à une époque où les zoologistes parcouraient la planète entière pour les voir.

Le squelette de l'orque épaulard est celui d'un spécimen tué dans le canal de Bristol en 1872. Le tursiops fut capturé près de Holyhead en 1868. L'animal fut attiré par William Henry Flower, le second directeur du musée d'histoire naturelle de Londres.

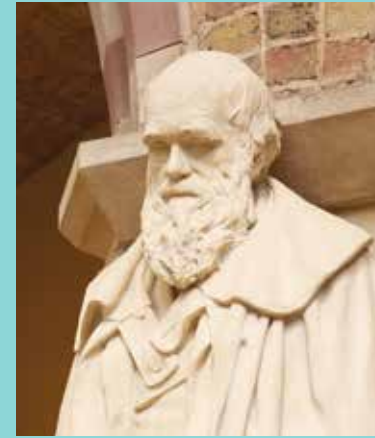


Le mur trilobite

Cette dalle de grès provient des rochers de la province de Tinghir au Maroc. Elle date de 450 millions d'années et constitue un regroupement naturel fantastique contenant trois types différents de trilobite – *selenopeltis*, *calymenella* et *dalmanitina* – ainsi que de nombreux ophiures.

Tous ces animaux vivaient au fond d'un ancien océan, proche du supercontinent austral de Gondwana. L'armure épineuse du *selenopeltis* a probablement évolué pour le protéger des grands animaux prédateurs, y compris des poissons, qui existaient à la même époque.

Les dépouilles des animaux se sont agglomérées après leur mort, probablement sous l'effet des courants océaniques.



Charles Darwin et l'affrontement légendaire

Le 30 juin 1860, un « affrontement légendaire » concernant la théorie de l'évolution selon Charles Darwin eut lieu dans le bâtiment du musée fraîchement ouvert. Le débat opposait Thomas Henry Huxley, surnommé le bouledogue de Darwin, et Samuel Wilberforce, l'évêque d'Oxford. Seulement sept mois après la publication de *L'Origine des Espèces* écrit par Darwin, les deux hommes ont débattu sur la nouvelle théorie vivement contestée proposée dans le travail de Darwin.

La théorie de Charles Darwin est désormais reconnue comme fondamentale pour notre compréhension du monde naturel. La statue de Darwin visible dans la cour du musée a été sculptée par Henry Hope Pinker et révélée au public du musée le 14 juin 1899.



La météorite de Nantan

La météorite de nickel et de fer est la chose la plus ancienne que vous pourrez observer et toucher au musée. Datant de plus de 4,5 milliards d'années, elle est aussi ancienne que la Terre elle-même et plus ancienne que n'importe quelle roche terrestre. Elle provient de la ceinture d'astéroïdes, des débris rocheux planétaires orbitant autour du Soleil, entre Mars et Jupiter. La météorite a été découverte en 1958 près de la ville de Nantan, dans la région chinoise du Guangxi. On pense que des étoiles filantes tourbillonnantes et aussi brillantes que l'éclair observées en 1516 contenaient la météorite de Nantan découverte plus de 400 ans plus tard.



L'ichthyosaure de Mary Anning

Ce petit reptile en forme de poisson, appelé un ichthyosaure, fut découvert en 1835 par la célèbre paléontologue Mary Anning. Il est si bien préservé que les arêtes et les écailles de son dernier repas sont toujours visibles dans sa cage thoracique.

Mary Anning a vécu et travaillé dans la ville côtière anglaise de Lyme Regis, où elle passa sa vie à trouver et vendre des fossiles. Elle y fit de nombreuses découvertes importantes dans les roches jurassiques, dont les premiers squelettes d'ichthyosaure et de plésiosaure au monde. Ces découvertes ont permis de révolutionner notre compréhension de l'histoire de la vie sur Terre, y compris concernant les théories sur l'extinction, qui ont ensuite mené à la théorie de l'évolution.



La ruche

Les rouages internes d'une ruche sont présentés à vos yeux dans une ruche visible à travers un panneau de verre. Vous pouvez y admirer la reine en train de pondre des œufs, constamment entourée de ses enfants. À l'intérieur des cellules vous verrez des larves qui se nourrissent de la gelée produite par les travailleuses et livrée par les nourrices. Lorsqu'elles grandissent, les abeilles tiennent des rôles différents allant de la réalisation de cire au transport d'eau, en passant par la protection de la ruche. Les abeilles les plus âgées vont butiner et effectuent une danse frétilante. C'est leur moyen de faire savoir à leurs congénères où se trouvent les meilleures sources de nourriture.



Le milan royal

La protection du milan royal au Royaume-Uni est l'une des histoires de conservation les plus réussies du 20^e siècle. Le milan royal était si persécuté qu'il approchait de l'extinction au Royaume-Uni. Sa population était réduite à cinq couples.

Grâce à la protection des sites accueillant leurs nids, à la préservation des terres agricoles et à la réintroduction de certains spécimens en provenance d'Europe, on estime à 1 600 couples le nombre de milans royaux en 2016. L'effort de conservation a connu un tel succès dans les Chilterns que de jeunes milans royaux de cette région ont été déplacés dans d'autres régions britanniques pour y établir une nouvelle population.



Les pierres précieuses

Le musée a une superbe collection de pierres précieuses coupées dans des minéraux aussi beaux que durables et rares. Certains d'entre eux, comme le rubis et l'émeraude, sont d'une couleur intense et d'une clarté parfaite, alors que d'autres présentent des effets optiques inhabituels, comme le jeu des couleurs de l'opale, ou le « feu » irisé des diamants.

Le musée expose des cristaux naturels, des pierres à facettes et des sculptures de toutes les pierres précieuses les plus connues, ainsi que de certaines autres pierres plus singulières que vous ne verrez que rarement en bijouterie. Nous aimons tout particulièrement les sculptures d'animaux. Combien en voyez-vous ?

Les collections du musée



Les collections présentées au sein du musée ne sont qu'un minuscule échantillon de l'étendue des collections détenues. Le musée dispose de plus de sept millions de spécimens historiques et modernes portant sur les multiples aspects du monde moderne. Elles comprennent cinq millions d'insectes, un demi million de fossiles, roches et minéraux et plus de 250 000 spécimens zoologiques. Il y a également une bibliothèque abritant environ 20 000 livres, ainsi que des archives au sein desquelles reposent environ un demi million de manuscrits.

Les premiers éléments de la collection d'histoire naturelle de l'université d'Oxford furent rassemblés par Elias Ashmole au 17^e siècle, y compris de nombreux spécimens rassemblés par les membres de la famille Tradescant, père et fils et jardiniers des nobles et de la famille royale.

À partir de 1683, ces collections et d'autres, étaient accueillies dans le bâtiment original du musée Ashmolean, sur Broad Street à Oxford, là où se situe désormais le musée d'histoire de la science. En 1860, lorsque le musée d'histoire naturelle fut ouvert et devint le musée de l'université, les spécimens d'histoire naturelle furent ramenés ici.

Les collections comprennent désormais certains spécimens historiques d'une importance majeure, dont le plus ancien spécimen d'insecte épinglé au monde et le premier dinosaure décrit scientifiquement, *le mégalosau*.

De nos jours, le musée est devenu un centre d'enseignement, de recherche et d'exposition. Les matériaux qu'il contient sont d'importance nationale et internationale. Les collections ne cessent de grandir et sont utilisées par une grande variété de personnes : étudiants, élèves, artistes, universitaires, volontaires et équipes de l'université.



Les collections de la Terre

Les collections de la Terre contiennent des spécimens propres aux sciences de la Terre, comme des rocs, minéraux, fossiles, pierres précieuses ou non précieuses et météorites.

Les collections des archives et de la bibliothèque

Les archives et la bibliothèque abritent une collection unique de livres, journaux et archives d'histoire naturelle, avec un accent porté sur les sujets en lien avec les collections et la recherche du musée.



Les collections de la vie

Les collections de la vie comprennent un nombre important d'insectes, araignées, crustacés, oiseaux et mammifères du monde entier.





L'architecture du musée

La construction du musée a eu une signification particulière dans le développement de l'architecture au 19^e siècle, l'histoire de l'université d'Oxford et l'étude et la présentation de la science en Angleterre.



Le bâtiment du musée est aussi spectaculaire aujourd'hui qu'il l'était à son ouverture en 1860. Il doit le plus grand de son existence à la détermination et la philosophie visionnaire d'un homme, Henry Acland. Acland fut nommé lecteur en anatomie à l'université Christ Church d'Oxford en 1845, où il travaillait au sein du musée d'anatomie. Il fit campagne pour que voit le jour un nouveau musée capable d'accueillir des installations dédiées à la recherche et à l'enseignement et de rassembler les collections jusque là dispersées dans l'université.



Le style du bâtiment devint un exemple frappant de l'architecture néo gothique victorienne grâce à la forte influence des idées de John Ruskin, critique d'art du 19^e siècle et ami d'Acland. Ruskin pensait que l'architecture devait être façonnée par les énergies du monde naturel. De par ses connexions avec un nombre d'artistes préraphaélites célèbres, la conception et la décoration du musée fait désormais office d'exemple parfait de la vision préraphaélite de la science et de l'art.

La conception du bâtiment a été décidée par le biais d'une compétition ouverte, avec des prix offerts aux trois meilleures propositions, en respectant un budget de 30 000 livres sterling. Des 32 propositions reçues, Acland choisit celle de Deane et Woodward, l'équipe d'architectes qui avait créé le musée du Trinity College à Dublin en 1853. Le bâtiment du Trinity a également été influencé par les idées de Ruskin, particulièrement en ce qui concerne l'utilisation de certains matériaux et éléments décoratifs. Benjamin Woodward était le concepteur principal de l'équipe Deane et Woodward. Il est la principale personne à remercier pour la conception et la construction du bâtiment du musée.

À son ouverture en 1860, le musée a rassemblait virtuellement toutes les études scientifiques en cours au sein de l'université d'Oxford à l'époque.



Le verre et le fer

Un des aspects les plus frappants du bâtiment est le plafond en fer et en verre visible dans la cour centrale. L'utilisation de verre et de fer forgé était courante depuis le milieu des années 1840, dans les galeries et les serres et dans le célèbre palais Crystal en 1851. L'utilisation de fer en structure était un des aspects novateurs du musée. Malheureusement, la première conception du toit, utilisant principalement du fer forgé, fut désastreuse. La structure était incapable de supporter son propre poids et dut être démontée avant même d'être terminée.

La seconde version fut réalisée par E. A. Skidmore, un maître de forges qui s'était impliqué dans le développement de la première conception avec Woodward. Les colonnes en fer forgé de Skidmore sont ornées de ferronneries façonnées dans les sculptures représentant les branches de plusieurs espèces d'arbres, dont le sycamore, le noyer et le palmier.



Colonnes, capitales et corniches

Autour du périmètre de la cour se trouvent 126 colonnes, toutes conçues par John Phillips, le premier conservateur du musée. Chaque colonne est réalisée dans une roche décorative britannique différente et identifiée avec le nom de la pierre et son origine. Les capitales et corniches sont sculptées sous la forme de plantes représentant les diverses familles botaniques.

La majorité des capitales ont été gravées par les frères irlandais James et John O'Shea, ainsi que leur neveu Edward Whelan. Ces trois hommes étaient tous de talentueux tailleurs de pierre et ont produit des œuvres de la plus grande qualité et originalité, en utilisant souvent des éléments vivants comme des plantes en provenance du jardin botanique d'Oxford.

De grands hommes et une femme

Contre les colonnes de la cour se dressent fièrement 19 statues de grands hommes de science, y compris Aristote, Galilée, Isaac Newton, Charles Darwin et Linnaeus. Vous verrez également un certain nombre de bustes de scientifiques associés avec le musée, comme John Phillips, Henry Acland et William Buckland. En 2010, et pour la première fois depuis plus de 100 ans, un nouveau buste est apparu : il s'agit d'une sculpture de Dorothy Hodgkin, lauréate du prix Nobel de chimie en 1964 pour son travail sur la cristallographie. Hodgkin mena ses recherches novatrices au sein du musée au milieu du 20^e siècle.



L'affrontement légendaire

Le 30 juin 1860, le musée fut le théâtre d'un affrontement idéologique qui est désormais connu sous le nom d'« affrontement légendaire ».

Avant même que les collections soient complètement installées, ou que les décorations architecturales soient finies, l'association britannique pour l'avancée de la science a tenu son 30^e rassemblement annuel pour marquer l'ouverture du bâtiment, alors connu sous le nom de musée de l'université. C'est à l'occasion de cet évènement que Samuel Wilberforce, évêque d'Oxford, et Thomas Huxley, un biologiste londonien, se sont affrontés dans un débat sur l'une des théories les plus controversées du 19^e siècle : la théorie de l'évolution par sélection naturelle selon Charles Darwin.

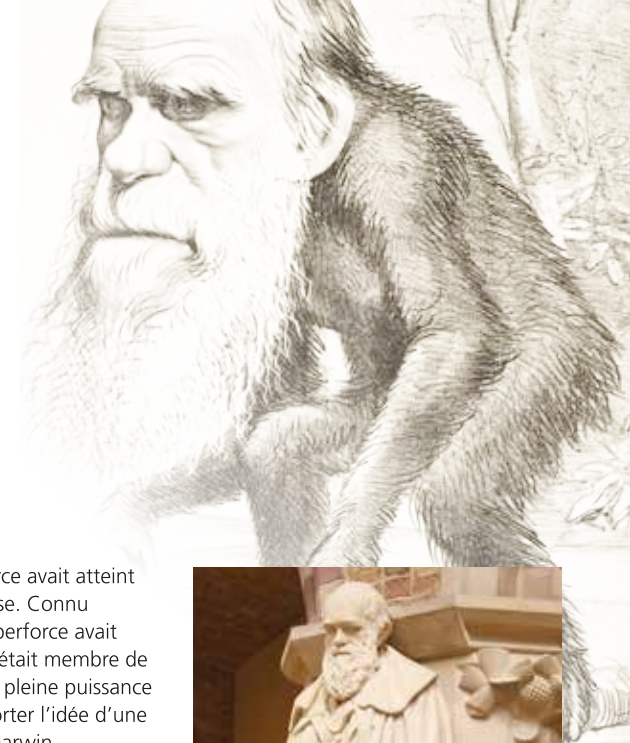
L'Origine des Espèces par Darwin avait été publié le mois de novembre précédent. Les idées qu'il contenait étaient donc fraîches. La présentation et la discussion sur le sujet eurent place dans ce qui était à l'époque la bibliothèque Radcliffe, au premier étage du musée. Bien qu'à l'époque personne n'ait enregistré exactement ce qui fut dit devant l'audience bruyante de presque 500 personnes, il est dit que l'évènement s'est transformé en vrai match intellectuel entre Wilberforce et Huxley.

Huxley était un jeune scientifique brillant qui avait étudié les fossiles invertébrés, les singes et les humains. En tant que l'un des associés les plus proches de Darwin (il fut ensuite surnommé le « bouledogue de Darwin ») Huxley faisait partie des rares personnes à connaître les idées présentées dans *L'Origine des Espèces* avant même sa publication.

En tant qu'évêque d'Oxford, Samuel Wilberforce avait atteint le sommet de sa carrière florissante dans l'Église. Connu pour être un orateur éloquent et influent, Wilberforce avait également une maîtrise de mathématiques et était membre de la Royal Society. Au cours du débat, il utilisa la pleine puissance de ses connaissances théologiques pour supporter l'idée d'une création biblique, réfutant ainsi la théorie de Darwin sur l'évolution par sélection naturelle.

Wilberforce passa une partie du débat à provoquer Huxley en lui parlant de ses potentiels ancêtres les singes. Il est dit que Huxley répliqua « Si l'on me demande si je préfère avoir comme ancêtre un singe pitoyable ou un homme doté de réels talents par la nature, possédant une immense influence, mais qui préfère utiliser ces talents et cette influence simplement dans le but de ridiculiser une discussion scientifique sérieuse, alors je dirais sans l'ombre d'une hésitation que je préfère le singe. »

Cet « affrontement légendaire » fut un évènement spectaculaire qui eut lieu au tout début de l'histoire du musée, et marqua un des moments clés dans le développement de la science moderne de l'évolution.



Informations aux visiteurs

Heures d'ouverture

Ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00. Entrée gratuite.

Rendez-vous sur le site internet pour connaître les heures d'ouverture pendant la période de Noël – www.oum.ox.ac.uk.

Visites en groupe : pour les grands groupes et les écoles, veuillez pré-réserver votre visite en contactant le 01865 282 451 ou en envoyant un e-mail à education@oum.ox.ac.uk.

Café du musée

Profitez de collations et de boissons pendant votre journée en passant au café du musée, avec une vue merveilleuse sur les dinosaures.

Boutique

La boutique du musée propose une grande variété de produits, y compris des fossiles, des minéraux, des publications, des jouets, des bijoux, des cartes postales et autres souvenirs du musée.

Wi-fi gratuit public

Pour accéder au wi-fi gratuit public, connectez-vous au réseau public du musée, puis suivez les instructions.

Accès

Le musée offre un accès handicapé à tous les étages, ainsi que le stationnement gratuit pour les personnes handicapées. Il n'y a aucun autre parking public disponible sur le site.

Situation géographique

Le musée est situé à environ 10 minutes à pied au nord du centre-ville d'Oxford et à environ 15 minutes à pied de la gare ferroviaire d'Oxford.

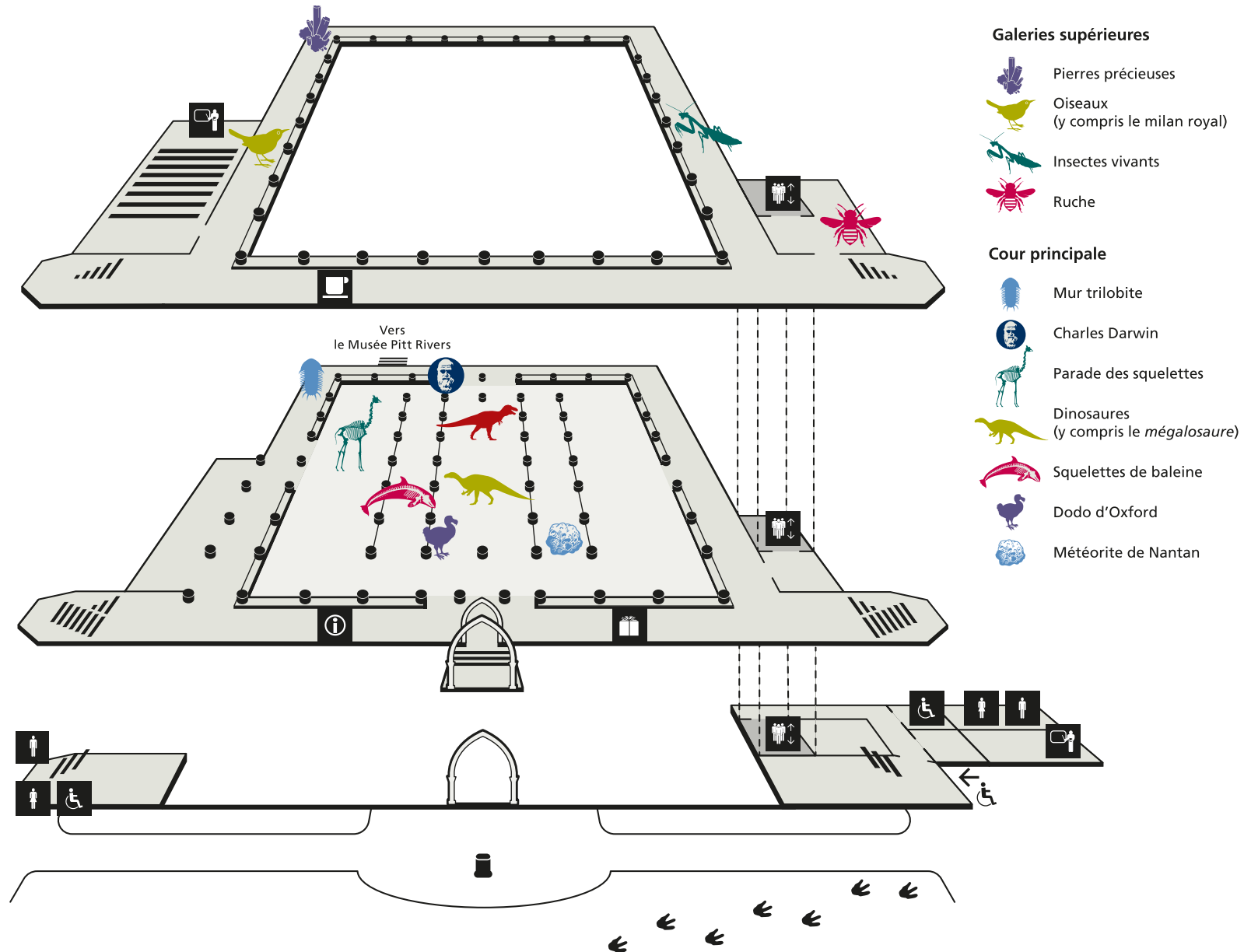
Louer le musée

Le musée et son amphithéâtre pour 300 personnes assises est privatisable pour divers événements, comme un mariage, une soirée et une conférence : venue@oum.ox.ac.uk

Nous soutenir

Soutenez les activités en cours et à venir du musée en faisant un don dans la boîte à dons près du bureau d'accueil. Merci

Le plan du musée





Oxford University Museum of Natural History
Parks Road, Oxford, OX1 3PW
www.oum.ox.ac.uk



@morethanadodo

Blog du musée : morethanadodo.com